

UNION BURUNDAISE DES JOURNALISTES



Rapport de monitoring des messages de haine

Rapport du mois de Juin 2017

Alex

30/06/2017

Ce rapport présente les messages de haine diffusés par les médias burundais durant ce mois de Juin 2017

Rapport de l'UBJ du mois de Juin 2017

Introduction

Le rapport du mois de juillet 2017 parle en grande partie des écarts de discours entendus sur la radio nationale et REMA FM. Ce sont les hautes autorités du Burundi qui se sont elles-mêmes exprimées sur des événements qui les irritent le plus. Avant la tenue à Genève du Conseil des droits de l'homme, le Conseiller principal en communication du chef de l'Etat, Willy Nyamitwe, a pris une initiative anticipative de dénonciation des délibérations du Conseil. Après la rencontre de l'ACP-UE de Malte, le même exercice a été fait. Dans un cas comme dans l'autre, il s'agissait de dénigrer, insulter les partenaires du Burundi qui se montrent jusqu'ici très critiques sur la manière dont le pouvoir de Bujumbura gère les affaires publiques: l'Union européenne, la Belgique, les ONGs...Willy Nyamitwe a adopté une stratégie de polarisation et de personnalisation de la dénonciation en s'attaquant et en ridiculisant, ouvertement, certaines personnalités qu'il a nommées comme Louis Michel ou d'autres qu'il n'a pas nommées comme le Président rwandais Paul Kagame. La même attitude propre à la période d'après les indépendances a été remarquée au cours de l'émission publique des porte-parole tenue en province de Cankuzo. Pour le porte-parole du gouvernement, de même que celui du ministère de l'intérieur, le Blanc, l'européen...sont responsables du drame burundais.

Une plénière de l'Assemblée nationale avec des questions orales adressées à quatre ministres a tourné aussi à une guerre contre l'Europe et la Belgique.

La souveraineté, l'indépendance du Burundi, ce sont des mots revenus cette fin de juin chère en célébrations de l'indépendance sur toutes les lèvres des autorités burundaises, y compris celles du Chef de l'Etat Pierre

Nkurunziza qui n'a pas hésité à prédire un châtement divin à tous les "détracteurs" du Burundi qui ne vont pas s'amender.

Il a été question enfin de nier les évidentes disparitions forcées qui alimentent la campagne Ndondeza de FOCODE. Les dossiers sont tellement fouillés que la ministre de la justice préfère donner un mois aux détenteurs de tels dossiers pour qu'il les achemine dans les juridictions burundaises. Jacques Bigirimana du FNL préfère, lui, blanchir les bourreaux en accusant l'auteur de la campagne, Pacifique Ninihazwe, de se faire de l'argent par des visas qu'il cherche aux "prétendus disparus". C'est tuer deux fois les familles des victimes.

Grille de monitoring des messages de haine dans les medias

Nom de l'organe : Radio Nationale, REMA FM, Nderagakura

Date de diffusion : 2 juin 2017

Heure de diffusion : 19h, 20h

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : journaux (Radio Nationale), journaux et programmes (REMA)

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Willy Nyamitwe, Conseiller principal en communication du Président de la République		Mukwirikirane neza, nta raporo n'imwe isohoka ata nama yimirije. iyo hari inama ya Union africaine, raporo ica isohoka. Kandi barahanahana. uyu muni hagasohora FIDH, EAC igira igire inama. Ikindi gihe N-U igomba igire inama, hagaca hasohoka iya HRW. Arya mashirahamwe rero, si ukuvuga ko ata bunenge buba burimwo. Kukaba nkako, hariho ababa batanze	Traduction: Suivez bien, il n'ya pas un seul rapport publié sans qu'il n' y ait une rencontre en vue. S'il est prévu une réunion de l'Union africaine, on sort un rapport. Et on se partage les rôles. Aujourd'hui c'est la FIDH, quand c'est l'EAC qui va avoir une réunion. Un autre moment quand les Nations Unies vont organiser une rencontre, c'est HRW qui publie son rapport. Ce n'est pas à dire que ces rapports ne contiennent

			<p>amafaranga kugirango ivyo vyegeranyo bikorwe. Kugira abazungu bayerere isi yose bagenda, hariho uwuba yatanze amafaranga. Uwo reroavuga ati jewe nifuzza icegeranyo kivuga ibi n'ibi....</p>	<p>pas de contrevérités. De fait, il y a des acteurs qui financent la production de ces rapports. Pour que des Blancs errent partout dans le monde, quelqu'un a mis la main à la poche. Celui-là oriente le contenu que prendra le produit.</p> <p>Interprétation possible: L'intervention du conseiller principal en communication du Chef de l'Etat burundais vise la disqualification des organisations des droits de l'homme de grande renommée internationale. L'ambassadeur Willy Nyamitwe et le gouvernement du CNDD-FDD souhaitent que les points de vue de ces ONGs sur le Burundi ne soient pas pris en compte lors du Conseil des droits de l'homme tenu à Genève mi-juin 2017. S'exprimant deux semaines avant la tenue du Conseil, l'objectif était de faire peur à ces ONGs, de les mettre en posture d'accusées pour qu'elles ne prennent pas l'initiative de charger le gouvernement burundais. Il s'agit d'un projet destructeur de</p>
--	--	--	---	---

			<p>-----</p> <p>Muvuze ngo hirya no hino hariho ibiziga, hariho ico bise la stratégie de la terreur, ni ukubwira amakungu ko abantu bariko barapfa. Kugira vyukuri werekane ko arivyo, ubwirizwa</p>	<p>paix au Burundi parce que la volonté de Willy Nyamitwe est de laisser la dictature continuer à s'exprimer dans toute sa violence et à huis clos.</p> <p>La disqualification des acteurs non étatiques est un acte suicidaire pour le Burundi. C'est un acte propre aux pays qui n'ont pas encore connu d'avancée réelle sur le terrain des pratiques démocratiques. Car les puissances démocratiques favorisent la notion de moins d'Etat, elles ont recours souvent à l'expertise réelle et reconnue des partenaires dont le Burundi souhaite ardemment se passer. La totale gestion confiée à un Etat superpuissant porte préjudice à la viabilité de pas mal de secteurs.</p> <p>-----</p> <p>Traduction:</p> <p>Quand vous dites que ça et là on observe des cadavres de gens tués, il ya ce qu'on appelle la stratégie de la terreur, il s'agit de dire au monde que les gens sont en train de mourir. Pour</p>
--	--	--	--	--

			<p>kwica abantu. Abishe abantu ni bande? None ko n'abishikanye babivuze. Rero ukwica abantu , ugafata ifoto, leta ntiyari kubikora...</p> <p>Twe twifuza ko abantu badapfa; ariko ntaharaye hapfiriye abantu ijana icarimwe? Mbega ivyo bihugu vya bulaya ntibirigwa barapfa? Aho bapfa benshi si mu bihugu vya rutura? ..;lgihugu c'ubufaransa cagiye mu matora kiri muri Etat d'urgence, twebwe twagiye mu matora turi muri Etat normal.</p>	<p>montrer qu'il s'agit effectivement de la vérité, tu dois tuer ces gens. Qui sont les auteurs de ces assassinats? Même les jeunes qui ont quitté les rangs des insurgés pour collaborer avec le gouvernement ont fait des témoignages et l'ont dit. Tuer des gens et prendre les photos des cadavres, le gouvernement ne pouvait pas le faire...</p> <p>Nous, nous souhaitons que les gens ne meurent pas; mais il n'y a pas quelque part où cent personnes sont mortes en même temps. Est-ce que dans ces pays de l'EUROPE, les gens ne meurent-ils pas quotidiennement? Est-ce que ce n'est pas dans ces pays développés où on enregistre le plus de tués?...La France est allée aux élections pendant qu'il y avait un état d'urgence, nous, nous sommes allés aux élections pendant qu'on était dans un état normal.</p> <p>Interprétation:</p> <p>Le Conseiller principal en communication du Chef de l'Etat</p>
--	--	--	--	---

				<p>transforme les victimes en bourreaux. L'attitude est d'une inégalable monstruosité. Les jeunes qui ont déserté les mouvements opposés au troisième mandat de Pierre Nkurunziza, qu'il veut prendre comme des témoins de l'innocence du gouvernement constamment accusé d'exécuter des habitants, n'ont aucune crédibilité et aucune organisation sérieuse ne peut les consulter. Ces jeunes sont manipulés par le Service national de renseignement pour qu'ils sortent des témoignages contrôlés. Jamais ils n'ont pu s'exprimer librement face à des journalistes indépendants. Certains d'entre eux ont été d'ailleurs tués pour qu'ils ne livrent pas de contre témoignages une fois libres. Le cas d'un certain Eddy de la zone contestataire de Musaga est révélateur de la méchanceté du pouvoir du CNDD-FDD. Le jeune avait eu un prix des mains du président Pierre Nkurunziza. Il a été tué en mai 2017, de même qu'un certain Musaga</p>
--	--	--	--	--

			<p>qui est auteur de beaucoup de morts de jeunes manifestants.</p> <p>Alors, pourquoi ne pas laisser des enquêteurs neutres venir vérifier l'identité des auteurs de drames qui endeuillent de nombreuses familles? C'est par peur de la découverte de la vérité sur les auteurs réels du drame dans lequel sont plongés les Burundais. Le refus de la découverte de la vérité est aussi une manœuvre de faire perdurer une situation désastreuse. Car la situation actuelle n'a pas l'air de toucher la sensibilité du conseiller Willy Nyamitwe. Celui-ci procède en effet par la banalisation du drame, il tolère l'intolérable, surtout en parlant d'Etat normal au moment où le Burundi entre en période électorale. Comparer la situation de la France et celle des pays développés avec celle du Burundi relève de la mégalomanie. Il s'agit de vouloir hisser le Burundi, de façon frauduleuse, sur le piédestal de gouvernements responsables protecteurs de la vie de ses propres</p>
--	--	--	---

			<p>-----</p> <p>-Nivyo, ivyo leta ishikiriza, ntibihuje nivyo amashirahamwe ashikiriza. Mugabo leta yerekana aho ukuri kuri...Hariho abariko baragerageza kuducanishamwo, muramaze kubona ko ikivuzwe cose baca bagomba kugitwara mu bwoko. Harabaye gushaka gutembagaza ubutegetsu hano, uno muni hafatwa umwe, ari umuhutu, nta ngorane, ari umututsi ngo emama</p>	<p>citoyens. Pour ces pays, un seul cas d'assassinat d'un citoyen mobilise les hautes autorités. Les familles des disparus sont même reçues par les Chefs d'Etat. Au Burundi, aucune famille qui n'est pas membre influent du CNDD-FDD n'a eu droit à aucune attitude de compassion, encore moins à une visite de la part des autorités.</p> <p>--</p> <p>Traduction:</p> <p>-C'est vrai, les rapports produits par le gouvernement ne convergent pas avec ceux des organisations de la société civile. Mais le gouvernement montre où se trouve la vérité...Il y en a qui essaient de nous diviser, vous vous êtes rendu compte que l'on a tendance à tout éthniser. Ici au pays il y a eu une volonté de renverser les institutions, si aujourd'hui on arrête quelqu'un, si c'est un hutu, pas de problème, s'il s'agit d'un tutsi, cela</p>
--	--	--	--	--

			<p>barabamaze, bigaca bitangura gushuha. Ejo bafashe umuhutu, ngo ekaa, birahoze nta ngorane.</p>	<p>devient chaud, les gens disent attention on va exterminer les tutsis. Demain on arrête un autre hutu, pas d'activisme, rien ne s'est passé.</p> <p>Interprétation: Il s'agit ici d'une tentative de mobilisation de la communauté hutue contre les défenseurs burundais des droits de l'homme les plus actifs considérés par le pouvoir du CNDD-FDD comme étant dirigés par des Tutsis. La résistance interethnique fait des coups durs à la dictature de Pierre Nkurunziza. Des ténors du régime de Nkurunziza, comme Willy Nyamitwe, s'irritent de plus en plus face à la thématique ethnique de moins en moins mobilisatrice en faveur de la pérennité du pouvoir de Nkurunziza. Ainsi, des Hutus du pouvoir s'énervent contre des hutus qui font cause commune avec les tutsis. Ils ont l'impression que le manque de compromis entre hutus est l'œuvre des défenseurs des droits de l'homme tutsis.</p>
--	--	--	--	--

				<p>"Celui qui en veut à un hutu donne une mission à un autre hutu", a récemment dit Jacques Bigirimana du FNL lors d'une rencontre d'acteurs politiques à kayanza au nord du Burundi. La répression quasiment quotidienne faite par le pouvoir de Nkurunziza à l'endroit des tutsis, l'exclusion sous toutes les formes comme la discrimination à l'emploi...visent à pousser les tutsis à commettre des actes de révolte contre les Hutus dans leur ensemble et à créer une attitude de rejet des tutsis chez tous les hutus. La patience des Tutsis déjoue le projet mortel pensé par des leaders méchants du CNDD-FDD. En fait, le CNDD-FDD et le gouvernement qui en est issu oublie qu'il fait face au mécontentement de tout un peuple, que la détermination à la résistance est collective et que toutes les composantes du peuple sont en train d'endurer tout aussi collectivement la répression. Aucun appui ne peut préserver un gouvernement haï par tout un peuple.</p>
--	--	--	--	--

			<p>-----</p> <p>-Muri kino gihugu, hariho abaronse umwidegemvyo wo kumenyesha amakuru, ariko baca bararenza, muravye nk'ivyashikirizwa n'amaradiyo amwe amwe nka RPA nivyo bari basangiye, ugasanga harimwo n'ama messages bandikiranira n'abaputschistes...ngo zana abasirikare baducungere muce muja guseniyura REMA kuko iriko iraturira mu gihugu. Ukabikora uri umumenyeshamakuru, userukira n'ibimenyeshamakuru vyo hanze nka Reuters, urongoye n'ikigoc'abamenyeshamakuru... Mbega ibimenyeshamakuru,</p>	<p>D'où des tentatives malheureuses du conseiller Nyamitwe de rassembler sur base ethnique. Accuser les autres d'ethnisme est un procédé de projection de sa propre image.</p> <p>-----</p> <p>Traduction: Dans ce pays, il y en a qui ont eu la liberté dans l'exercice de leur métier de journalistes. Mais ils ont dépassé les limites, si vous regardez les informations qui étaient diffusées par la RPA et d'autres dont elle partageait les visées, il y avait même des messages échangés avec les putschistes...des journalistes sollicitaient une protection militaire et demandaient que les putschistes aillent détruire la Radio REMA accusée de faire mal au pays. Si tu fais cela alors que tu es journaliste, alors que tu es à la tête de la Maison de la presse et représentant des médias étrangers comme Reuters...Où est-ce que les médias trouvent les moyens de fonctionner? je sais qu'il y a des</p>
--	--	--	--	---

			<p>amafaranga bayakura he? Ndazi ko hari bimwe bimwe bikura amafaranga mu Rwanda. Birahari. Mugabo, nk'uwo ariko araronka financement ivuye mu Rwanda, we wibaza yokora gute?</p>	<p>médias qui reçoivent des financements en provenance du Rwanda. Celui qui reçoit les fonds du Rwanda, tu veux qu'il travaille comment?</p> <p>Interprétation: L'hostilité affichée par le gouvernement contre les médias indépendants est devenue classique. En donnant une image hideuse de ces médias, le Conseiller en communication du président Nkurunziza veut convaincre les burundais qui tiennent à la liberté d'expression et d'information de la pertinence des mesures de destruction de ces mêmes médias indépendants qui tendaient le micro aux citoyens. Il prétend qu'ils sont violents, qu'ils n'ont pas d'indépendance rédactionnelle et qu'ils ne sont donc pas dignes de confiance. Willy Nyamitwe considère les médias comme des collaborationnistes pouvant travailler avec des forces aux visées</p>
--	--	--	---	--

				<p>hégémoniques, comme le Rwanda et d'autres. Le gouvernement du CNDD-FDD veut instaurer un ordre d'obéissance non perturbé par le travail des médias. Il s'agit d'un projet quasiment hitlérien inspiré de Mein Kampf, qui veut jouer sur les grandes masses qui sont "aveugles et stupides", jouer aussi sur "la seule chose qui soit stable, l'émotion et la haine."</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Iwacu web radio

Date de diffusion : le 16 juin

Heure de diffusion : -

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : Edition du soir

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Jean Claude Karerwa Ndenzako Porte parole du chef de l'état	Auditeurs d'Iwacu web radio et auditeurs de l'émission publique des porte-parole	--- hariho abantu baronse amafranga y' agaciro agenewe kugura igitoro, aho kukigura bayakoresha mu bundi buryo . Hari n' abandi binjije igitoro , igitoro cari kigenewe gukora igikorwa ca minsi yose, ico igitoro gikoreshwa mu bugizi bwa nabi , urazi igitoro cakoreshwe mu guturira abantu , igitoro cakoreshwe muguturira imiduga , ama pine, ico gitoro cari gukoreshwa cagiye gusambura aho kubaka.	Traduction: Il ya des gens qui ont reçu des devises pour importer le carburant et qui les ont utilisés à d'autres fins. Il ya d'autres qui ont importé le carburant mais il a été utilisé dans des actes criminels ; vous savez qu'il ya du carburant qui a été utilisé pour brûler des personnes, du carburant a été utilisé pour brûler des maisons, des pneus et des voitures. Ce carburant a été utilisé pour détruire au lieu

			<p>Iruhande y' ivyo hari n' abandi bantu badandaza igitoro baburagijwe baronka amatelephones bababwira bati uhirahire uzane amakamyoyawe turayaturira bakavuga bati reka turindire iyo bija ; harabayeho rero igicuga mu bubiko bitewe nuko hari icononywe , hari n' icaretse kuza .</p>	<p>de construire. Il ya d'autres importateurs de carburant qui recevaient des téléphones de menaces et qui ont suspendu leurs importations en attendant de voir l'issue. Il ya donc eu un déficit dans les réserves non seulement parce que le carburant a été mal utilisé mais aussi parce que l'importation a été suspendue</p> <p>Interprétation possible</p> <p>Le Burundi vient de passer plus de deux mois dans une pénurie sans précédent qui a paralysé les activités dans le pays.</p> <p>Au départ, le ministre de l'énergie avait expliqué que la pénurie prenait sa source dans le manque de devises pour importer le carburant en quantité suffisante.</p> <p>A d'autres occasions, les officiels trop zélés ont sorti de leur chapeau des hypothétiques ennemies de la nation qui inventent une pénurie du</p>
--	--	--	--	--

				<p>carburant qui n'existait que dans leur imaginaire dans le seul optique de ternir l'image du pays.</p> <p>Le gouvernement recourt souvent à de tels subterfuges pour cacher son incapacité à répondre aux besoins vitaux de la population. Mais il est difficile de tromper des gens fussent-ils des militants très zélés, que le carburant existe en quantité suffisante, alors qu'ils passent des journées entières à faire la queue devant les pompes à sec. Les esprits commençaient donc à s'échauffer et à poser des questions.</p> <p>Quoi de plus normal donc pour le gouvernement d'essayer de calmer le jeu pour ne pas perdre la crédibilité déjà très entamée par de nombreux manquements à sa responsabilité.</p> <p>Pour cela, et il en a déjà l'habitude, il fallait un bouc</p>
--	--	--	--	---

				<p>émissaire tout désigné, celui qui est derrière les malheurs que le peuple vit actuellement, en l'occurrence l'opposition.</p> <p>Mais entendre de la bouche d'un conseiller du président que la pénurie du carburant est dû à son utilisation pour brûler les personnes ou les maisons etc lors des manifestations de 2015, cela frise le ridicule. Il faut manquer d'arguments pour faire croire à l'opinion que les 14 millions de litres de carburant que le Burundi consomme chaque mois ont été utilisés à brûler des personnes ou des pneus.</p> <p>Mais il valait mieux perdre la face plutôt que d'admettre que le Burundi est à sec, et en passant désigner l'homme à abattre, l'opposition.</p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : le 20 Juin

Heure de diffusion : 16 heures

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : Emission Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Terence Ntahiraja , assistant du ministre de l' intérieur et porte parole de ce ministère	Auditeurs de Rema Fm	Hari abantu babonye mu 2015 abantu bahunze ukamenga isi irubamye , ukamenge kuva uburundi bubaho niho abarundi bahunze , ngira kumbure hoba hahunze abatarigera bahunga . Nagira nibutse ko abarundi batanguye guhunga kuri Rwagasore mu 1961 bamugandaguye , hari abahunze abandi baratotezwa imiryango iricwa. Mu 65 amatora abaye vyagenze gute ? abotowe , abashingamateka baragandaguwe , utishwe yarahunze , si ubwa mbere	Des gens ont cru que le ciel leur tombait sur la tête en voyant des personnes fuir en 2015 comme si c'était la première fois que les gens fuyaient le pays. C'est peut être parce que c'étaient des gens qui n'avaient jamais fui le pays. Je voudrais vous rappeler que les burundais ont commencé à fuir en 1961 lors de l'assassinat de Rwagasore . certains ont fui, des familles ont été décimées . En 1965, après les élections, des députés ont été tués, celui qui n'a pas été tué a fui. Ce n'est pas la première

			<p>abantu bahunga. Reka dusimbire mu 72 hoho ntavyo nogarukako kuko ni agahomerabunwa baranavuga ko abantu bababa umulioni bahunze rero abandi barishwe mwese murabizi intara zose zuzuyemwo ibinogo. Aho hose ONU yariho , Mbega umugwi barashinga wo kuza gutohoza ubwo bwicanyi abarundi bemeza ko hoba harabaye ihonyabwoko kugira tumenye n' ibinogo vyabaye n' ingene abantu baheze none vyaranse ko ikora ico gikorwa ? Ubu rero kubera habayeho akarwi k' abantu bagomba gutembaza ubutegetsi n' amatora ataraba , isi irubamye</p> <p>--abantu birirwa kuri Pafe , barondera ama passports , wobaza abantu bahunze 72, 93 ko birirwa kurondera impapuro n' indangamuntu mu mahoro n' umutekano. Abantu baratonda</p>	<p>fois que les burundais furent le pays ; En 1972, n' en parlons pas car c' était l'hécatombe, on parle de la fuite de près d' un million de personnes , d' autres ont été tués, nous connaissons tous, que toutes les provinces sont remplies de fosses communes . Et l'ONU était là. y' a t'il eu une commission mise en place pour enquêter sur ces tueries que les burundais appellent génocide, pour identifier ces fosses, et connaître le nombre de victimes. N'a- t-elle pas pu faire cela ? Maintenant, à cause d'un groupe de gens qui a voulu renverser les institutions avant même les élections, le monde s'écroule</p> <p>Les gens passaient leur journée à la PAFE pour chercher des passeports. Demandez à ceux qui ont fui en 72, en 93 s' ils cherchaient tranquillement des passeports ou des cartes d'identité.</p>
--	--	--	---	--

			<p>kuva kuri PAFE bagashika mu kigobe Kuva ku wa mbere gushika kuwa gandatu iryo n' ihunga ga claudes ? ugaca w' ipakiza , ugatora imodoka yawe ukerekana passport bakagushirirako ikidodo ngo umuntu yahunze , vyari ibintu bipanze</p> <p>--</p>	<p>Des gens faisaient la queue depuis la PAFE jusqu' à kigobe, du Lundi au samedi, est -ce cela la fuite Claude ? Tu te fais embarquer, tu prends ta voiture, tu montres ton passeport, on le tamponne et on dit que cette personne fuit. ; c' était préparé.</p> <p>Interprétation possible Dans cette malencontreuse diatribe de l'assistant du ministre de l'intérieur, Terence Ntahiraja, deux catégories bien distinctes de réfugiés émergent : les vrais réfugiés à savoir ceux qui ont fui le pays en 1972 et 1993, car ils avaient de véritables mobiles de fuir le pays, la persécution des régimes Tutsi, et des « prétendus réfugiés » c-a-d ceux de 2015 qui ont préparé minutieusement leur fuite suivant un plan bien établi. Ntahiraja glisse ainsi vers une</p>
--	--	--	--	--

				<p>dangereuse pente de classification des réfugiés selon leurs ethnies car c'est connu, ceux qui ont fui en 1972 et 1993 étaient à majorité Hutu par opposition à ceux de 2015, qui sont en majorité proches de l'opposition Tutsi.</p> <p>Tout comme les autres ténors du gouvernement Nkurunziza, il essaie de justifier ce qu'ils ont toujours dit, les réfugiés n'ont fui que les rumeurs car le régime est blanc comme neige ; ceci par opposition aux régimes passés qui ont poussé des milliers de Hutus à l'exil. Oublier les menaces et persécutions dirigées contre les militants de l'opposition, oublier les tortures encourues menées par les agents du Service national de renseignement, oublier encore le climat de terreur qui règne dans un pays où tout le monde se terre dans le silence en essayant de marcher au pas,</p>
--	--	--	--	---

			<p>c'est perdre de son humanité. Ntahiraja en vient même à railler la détresse de ces réfugiés qui passaient des journées à la PAFE ne sachant où donner de la tête pour fuir la répression du régime Nkurunziza De plus, aux yeux de ce représentant du gouvernement, l'exil des milliers de Burundais (plus de 410 mille selon le HCR) , n'est pas inquiétant outre mesure . « Ce n'est pas la première fois que les burundais fuient le pays » et il n' ya pas de feu en la demeure.</p> <p>Que les Nations unies ne viennent pas surtout verser des larmes de crocodiles maintenant à cause des gens qui sont partis de leur propre chef alors que la même organisation a été incapable d'enquêter sur de véritables crimes commis dans le passé. Voilà en substance la réponse aux nations unies qui s'inquiètent du sort de ces</p>
--	--	--	---

			<p>-----</p> <p>Twe twarashingiwe intahe n'umwe muri ayo mashirahamwe yigenga, wewe ari ngaha mu Burundi, ari muri abo bazungu bacyeko kugira bamugure.</p> <p>Baramutumako kugira ngo bamutume, hari mu ntango y' amatora nyene. Bati hari ibintu tudashobora kwemera, twagomba udufashe urugamba ntidushobora kwemera ko Petero Nkurunziza yitoza , ubwa</p>	<p>milliers de réfugiés ;</p> <p>Dans cette situation, il serait surprenant que le rapatriement de ces réfugiés dans des conditions favorables à leur retour figure sur la liste des priorités du gouvernement. Pourtant Ntahiraja lui- même ancien réfugié, come il le dit, devrait plutôt avoir de l'empathie pour ces gens parfois devenus apatrides pas de leur plein gré.</p> <p>-----</p> <p>Traduction:</p> <p>Nous avons eu un témoignage de quelqu'un qui est au Burundi et qui travaille dans ces organisations. Les blancs l'ont appelé, au début du processus électoral pour lui dire qu'il ya des choses qu'ils ne peuvent pas accepter. ils voulaient donc qu'il les aident pour que Pierre Nkurunziza ne soit pas candidat. Deuxièmement, il doit y voir</p>
--	--	--	--	--

			<p>kabiri mu Burundi, hategerezwa kuza ivyo bita homosexualité, ntibikunda intwari ya cndd itegerezwa kuvaho, twagomba udufashe kubumvisha bacya bamuha chèque ya 13 millions yari nka avance ; arayanka , mu minsi mikeya yaragomvye kuraswa aha kuri jardin public ariko ararengana . Nivyagaragaye si bishaha abanyabulaya bagize uruhara amafaranga niyo bayacisheje wibuke ko na Maggy vyacyiye ku ma compte barotiye amafaranga angana umiliyari mu ndwi imwe bahereza abantu bari mu myiyerekano bakabagaburira uko niko vyari bipanze babaha n’ urumogi .</p>	<p>l’homosexualité au Burundi. Le régime du CNDD –FDD doit partir et nous voulons que tu nous aide à leur faire comprendre cela. on lui a donné un chèque de 13 millions comme avance de son paiement. Il a refusé. Quelques jours après il a failli être assassiné tout près du jardin public. C’est un fait avéré, les européens ont joué un rôle, et les fonds passaient par ces organisations. Souviens-toi que même Maggy a retiré de son compte un milliard en une semaine pour payer et nourrir les manifestants, et acheter leur drogue. c’était organisé comme cela</p> <p>Interprétation possible</p> <p>Dans sa guerre contre les européens et plus particulièrement les Belges, tous les moyens sont bons pour prouver leur implication dans la déstabilisation du Burundi avec</p>
--	--	--	---	---

				<p>L'aide des organisations de la société civile ;</p> <p>Ce n'est pas la première fois que le régime utilise de tels subterfuges, de personnes qui viennent confesser ceci ou cela pour blanchir le régime ou coller certains crimes aux autres. Il y en a qui ont avoué la tuerie des sœurs italiennes à Kamenge, un crime odieux dont personne seigne d'esprit n'oserait se vanter. D'autres ont reconnu avoir lancé des grenades dans les quartiers sous l'instigation de Sinduhije etc. ce prétendu activiste de la société civile qui aurait refusé de l'argent des « Blancs » n'est donc là que pour prouver que les organisations de la société civile ont perçu de l'argent de la part des européens qui en voulaient à Nkuruniza .</p> <p>Tout comme les autres ténors du régime, Ntahiraja veut entacher la crédibilité des</p>
--	--	--	--	---

	<p>Alain, auditeur de Bujumbura</p>		<p>-----</p> <p>-Bashaka ibibanza badakoreye Nico gituma abanegihigu twarabahagurukiye ; n'ubu nibafuruguta utundi tuzokora , tuzokora</p> <p>Question de l'animateur Muzokora iki ? Tuzokora mu kurwanya iterabwoba iyo riva hose</p>	<p>organisations de la société civile dont les rapports représentent une véritable épine dans les pieds du pouvoir Nkurunziza .</p> <p>-----</p> <p>Ils veulent des places qu'ils ne méritent pas. C' est pourquoi nous les citoyens nous allons y faire face ; même maintenant, s'ils essayent autre chose, nous allons « travailler » , nous allons « travailler » Vous allez faire quoi ? Nous allons contrer le terrorisme d'où qu'il vienne</p> <p>Interprétation possible</p> <p>Le terme « gukora » qui se traduit littéralement par « travailler », dénote une réalité plus lugubre que le simple mot travail dans cette région des grands lacs en proie aux massacres et même à des génocides. Le terme peut en effet être traduit par</p>
--	-------------------------------------	--	---	--

	<p>----- Elie, auditeur de Bubanza</p>		<p>----- Ikiriko kiradutanganza ni abantu batwinyegejemwo bameze nk'inda mu mpunzu , bavuga ko turi kumwe bakazana ivya amashirahamwe, aya ba</p>	<p>« éliminer » ou « massacrer ». Au Burundi, ce terme a été utilisé pour la première fois par le président du sénat Révérien Ndikuriyo lors d'une rencontre avec les administratifs à Bujumbura. Le concept semble gagner du terrain, car si n'importe quel imbonerakure comme Alain l' a intériorisé , c' est qu' il ya eu un travail de sensibilisation. Ces imbonerakure se disent prêts à « travailler », Si les organisations de la société civile tentent une autre action, ce qui voudrait dire donc qu'ils ont été mobilisés pour un éventuel « travail »le moment venu.</p> <p>-----</p> <p>Ce qui nous étonne énormément ce sont ces gens qui se cachent parmi nous comme des poux, ils disent qu'ils sont avec nous et amènent des organisations comme celles de Pacifique qui</p>
--	--	--	--	---

			<p>Pacifique ariko ariyo yariko arategura ihonyabwoko ngaha mu Burundi,barabitweretse igihe bavuga ngo imbonerakure ziriko zihabwa ibigwanisho mu ntara ka naka ariko twaramenye neza ko ari integuro yiwabo babiha barya biwabo , hari abo babihaye mwarabonye ko vyigaragaje za musaga za mutakura nibarya nyene bariko barabihabwa ;</p> <p>Ariko ubu aho tugeze twaciye ubwenge , turabona kure , twarabonye kweri ko badushizemwo ubwoko bubu</p>	<p>préparent le génocide ici au Burundi.</p> <p>Ils nous l’ont montré lorsqu’ils disent que les imbonerakure recevaient de armes dans telle ou telle province ; mais nous avons compris que c’est eux même qui donnaient les armes aux leurs. Il y’en a qui ont reçu des armes, vous l’avez vu à Musaga , Mutakura , ce sont eux qui les recevaient .</p> <p>Mais maintenant, nous sommes clairvoyants, nous voyons loin, nous savons qu’ils ont semé la mauvaise graine ethnique en nous</p> <p>Interprétation possible</p> <p>Selon l’expert Gregory H Stanton, la deshumanisation, est l’une des étapes du génocide, par lequel des gens sont assimilés à des animaux, des insectes ou des maladies. Si au Rwanda voisin les Tutsi</p>
--	--	--	--	---

			<p>étaient assimilés aux cafards, ici il semble que les opposants du Burundi , terme générique pour désigner des Tutsi, sont appelés des « poux », des « mujeri, » chiens errants.</p> <p>Si l'auditeur de Rema FM Elie de la province Bubanza utilise inda » poux, ici pour désigner les opposants, ce n'est pas sa propre invention. Des imbonerakure l'ont évoqué avant lui dans des chansons lors des cérémonies officielles, en présence d'autorités. Cela est d' autant plus inquiétant que les poux sont des petites bestioles que l'on doit absolument écraser au vu de leur inutilité et nuisance, et personne ne s'en plaindrait. Ici encore on remarque le fameux « eux » et le « nous », Ceux qui ont reçu des armes ce sont plutôt les jeunes de Mutakura et de Musaga mais pas « nous », les imbonerakure.</p>
--	--	--	--

	<p>----- Rukangabana Nyanza lac</p>		<p>----- Nagomba mvuge kuri abo bahunze, uwo ngomba kuvuga yari umuntu w’ umugwizatunga, yaratunze gose, wo mu mabanda , sindinda kumuvuga izina , uyo wewe aca amumenya, ‘(rire de Ntahiraja au studio) Ubu ageze aho umwansi ashaka ari mu bwongereza mugabo abana biwe batunye ngaho mu Rwanda ubu boza amasahani bari abana badoshe mugabo ubu ngo boza amasafuriya eehe</p>	<p>----- Je voudrais m’exprimer sur ceux qui ont fui. Celui dont je veux parler était un grand homme d’affaire de Mabanda , qui était très riche ; j’ ai pas besoin de dire son nom, il va le reconnaître (rire de l’invité dans le studio qui dit reconnaître en effet l’homme d’affaires en question) . maintenant il est en Angleterre mais ses enfants se terrent au Rwanda maintenant ils lavent les assiettes, c’étaient des enfants dodus, mais maintenant ils lavent les casseroles. Interprétation possible L’auditeur ne banalise pas seulement le phénomène de réfugié mais se moque aussi de la misère de ces réfugiés. Au lieu de plaindre ce réfugié qui était bien à l’aise dans son pays et qui a apparemment tout perdu, il semble se réjouir plutôt de son malheur.</p>
--	---	--	---	--

	<p>----- Nduwayo Celestin Kirekura ,</p>		<p>----- abo bantu bashaka gutera umutekano mu gihugu natwe tubona ko uhari nibateshwe bomoke ahubwo mbere tubirukeko</p>	<p>Bien fait pour eux car ils n'avaient aucune raison de fuir, semble t'il dire. Cela va dans la droite ligne des propos exprimés auparavant par l' invité du jour à savoir Ntahiraja Terence ;</p> <p>----- Ces gens qui veulent perturber la sécurité dans le pays alors que nous sommes en paix, qu'ils fuient le pays, nous devons même les pourchasser Interprétation possible L'intervention de cet auditeur de kirekura traduit l'intériorisation du discours du gouvernement. A force de répéter que la paix règne dans le pays, les citoyens ont fini par le croire. Seulement, la mobilisation a été telle que ceux qui osent s'opposer à cette idée ou qui naviguent à contre courant n'ont pas droit de cité dans le pays. En d'autres termes, le régime n'accepte plus aucune voix</p>
--	--	--	--	---

				<p>discordante. L'auditeur en question appelle à la chasse de tous les opposants au cas où ils ne partiraient pas de leur propre initiative.</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe: Toutes les radios (en synergie)

Date de diffusion: le 16 juin 2017

Heure de diffusion: Emission publique des porte-parole

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Philippe Nzobonariba, porte-parole du gouvernement	Auditeurs	Leta irabwirizwa kubwira abarundi n'amakungu, na barya bakokeza, abo nyene badindije ibiganiro...tubwirizwa kujijura amakungu kuko niyo atwishe, s'abarundi biyishe, s'abarundi biturira, ni amakungu atanga amafaranga, ni amakungu afasha abaturiye abantu, n'ubu niyo ababundikiriye, nibo bariko barakorana mu nama iriko ibera i Genève... Kirazira ko haza umuzungu ngo aje kurunguruka ibijanye n'ibwirizwashingiro...Abarundi bagasaba bati iri bwirizwa riratubangamiye, raba ingene murihindura...ni uburenganzira	-Le gouvernement doit s'adresser aux burundais et à la communauté internationale, ainsi qu' à ceux qui attisent le feu, ceux-là même qui font que les pourparlers s'enlisent...nous devons convaincre la communauté internationale parce que c'est elle qui nous tue, ce ne sont pas les burundais eux-mêmes qui sont les auteurs de leurs propres morts, ce ne sont pas les burundais qui se mettent eux-mêmes au feu, c'est cette communauté internationale qui finance, c'est la communauté internationale qui prête main forte aux burundais pyromanes,

			<p>bw'abarundi, s'uburenganzira bwa Mkapa, s'uburenganzira bw'ibihugu vya Bulaya buriko buraridindiza, bahenda abantu ngo tuzobaha uburyo bwose, ngo Uburundi mubutware mudatowe...</p> <p>Abadindiza ni barya baha uburyo umuhuza, birya bihugu vya bulaya biha uburyo umuhuza, bimubwiriza biti udashizemwo naka, turazi ko twamutaye mu rudubi akagomba guseniyura inzego, akica abantu, none aha iwacu twirigwa turamugaburira, abenegihugu ba bulaya, batora ikori bagaburira ba bantu bagomba kwica mu burundi bagomba kugira coup d'Etat, gerageza tubasubize iwabo...</p>	<p>c'est cette communauté internationale même qui couve ces pyromanes, c'est elle qui est en train de travailler avec eux à Genève...</p> <p>Il est interdit à tout Blanc de venir lorgner sur tout ce qui concerne la Constitution. Si les burundais disent que la constitution a des clauses qui les gênent, et qu'ils demandent à ce qu'on les change, cela relève de leurs prérogatives, pas celles de Mkapa, ni celles des pays de l'Union européenne qui trompent les gens qu'ils vont donner tous les moyens pour que le Burundi soit gouverné par des gens qui n'ont pas été élus...</p> <p>Ceux qui sont à la base de l'enlèvement, ce sont ceux-là qui donnent les moyens au facilitateur Mkapa et qui lui dictent les gens à inviter, qui lui disent "il faut mettre ces gens , nous savons que nous les avons</p>
--	--	--	---	---

			<p>mêlés dans une salle affaire en les poussant à tenter un coup d'Etat, ils ont tué des gens, et ici nous les nourrissons tout le temps, les européens paient leurs impôts qui nourrissent les mêmes gens, il faut faire en sorte qu'on les retournent chez eux.</p>
--	--	--	---

Interprétation:

L'accusation forte du porte-parole du gouvernement contre la communauté internationale, qu'il met d'ailleurs au même pied d'égalité avec les burundais qui ont fui le pays et qui vivent en Europe relève de l'énervement du pouvoir de Bujumbura face aux exigences de respect des droits de l'homme. La souveraineté brandie semble constituer un rempart contre tout regard extérieur à la situation interne

				<p>du pays. Les imprécations et la haine que le gouvernement entretient à l'endroit de la communauté internationale est une stratégie qui ne peut pas porter de résultats. Le citoyen burundais dont les droits les plus élémentaires sont quotidiennement violés est devenu, pour reprendre les mots de l'avocate Sellimi Ahd, "un nouveau sujet du droit international." Pour paraphraser l'avocate encore une fois qui relativise la notion d' Etat souverain, si l'Etat souverain n'agit que "selon sa propre volonté émanant de la volonté de son peuple", "cette volonté n'est plus illimitée", elle est "encadrée par les exigences de la communauté internationale."Brandir en</p>
--	--	--	--	--

				<p>somme une souveraineté comme caution de ses actes les plus répréhensibles revient à mettre en place un Etat sylvestre où le loup dévore l'agneau en toute impunité.</p> <p>Le gouvernement n'entend pas mener un dialogue avec ses partenaires burundais. En leur donnant une image de terroristes, le gouvernement bloque toute recherche de compromis. Comme le dit si bien Cyril Torquinio dans La violence politique, "l'acteur qualifié de terroriste n'existe pas politiquement"(...), il apparaît légitime de tout tenter pour l'empêcher de nuire (...), on ne discute pas avec un terroriste, on le combat et si possible on le détruit." Sauf que , selon Chantal Mouffe, "les terroristes</p>
--	--	--	--	---

				<p>d'aujourd'hui seront peut-être requalifiés demain de résistants..."</p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : REMA FM

Date de diffusion : Le 23 juin 2017

Heure de diffusion : 21h

Titre de l'émission/édition : journaux après AKABIRYA

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Jacques Bigirimana, Président du FNL et directeur Général OTB	Auditeurs	Nimutubwire ingene umuntu ashobora kuronka ifoto y'umuntu bahejeje kunigura ubwonyene, canke bahejeje kurasa ubwonyene, amaraso akiri frais, akiriko araseseka, nimba atari we aba yamwishe, canke uwuba yamwishe atariwe neyene aca afata ifoto akayirungika, ayo mafoto yoyaronka gute ko tuzi Pacifique atari mu gihugu? Amafoto yoboneka n'abajejwe umutekano canke administration batarabibona we akaba yayaronse? Biba vyagenze	-Dites-nous comment une personne peut avoir une photo d'une personne qui vient d'être tuée par étouffement, ou qui vient d'être tué au fusil, au moment où le sang est encore frais, quand le sang court encore, si ce n'est pas lui-même qui l'a tué, ou le tueur qui prend la photo et l'envoie, comment Pacifique pourrait-il avoir ces photos alors qu'il n'est pas au pays?...Comment peut-il avoir ces photos alors que les forces de l'ordre et l'administration n'ont

		<p>gute? (...)Biciye ku ma réseaux sociaux aca ku muhora washizweho na Pacifique, arafise umugambi wo kuronderera visas abarundi bifuza kuja mu mahanga, baba abahunze, canke abo ahungishije, canke abatanze amafaranga...Pacifique arafise abo akoresha i Burundi, muri bamwe bahora bakorana muri FOCODE, ubona ko yahunze wenyene FOCODE igasigara mu gihugu. ..Uwugiye agatanga ama dollars ibihumbi 3, aca ategukwa kunyika, akaja mu rwanda canke i Buganda, akagenda mu modoka Pacifique wenyene yarondeye...Pacifique aca ashira ku ma réseaux sociaux ngo ndondeza ndondeza, naka ifoto yiwe ng'iyi, yarazimanganye, yaranyurujwe, yanyurujwe na documentation. Uno muntu agaca amara indwi zibiri mu Rwanda canke mu Buganda. Pacifique aca yandikira</p>	<p>pas encore eu accès aux faits. Comment les choses se passent-elles? (...) A l'aide des réseaux sociaux utilisant une plateforme mise en place par Pacifique lui-même, ce dernier a un projet de chercher des visas pour des Burundais qui veulent aller à l'étranger, qu'ils prennent fuite d'initiative ou à l'initiative de Pacifique lui-même, ou ceux qui donnent de l'argent...Pacifique utilise les anciens travailleurs du FOCODE restés au pays, soit dit en passant il a fui seul et FOCODE est resté au pays...Si quelqu'un paie 3000 dollars, il lui est demandé de disparaître de la circulation, en allant au Rwanda ou en Ouganda à l'aide d'un véhicule apprêté par Pacifique lui-même...Via les réseaux sociaux, Pacifique lance une</p>
--	--	--	---

			<p>ishirahamwe NDI ngo wa muntu twamutoye hakenewe ko tumuhungisha.</p>	<p>alerte et dit "aidez-moi à retrouver un tel", aidez-moi à le retrouver" , sa photo est celle-ci, il a disparu, il été kidnappé par la documentation. Après deux semaines de cache au Rwanda ou en Ouganda, la recherche devient concluante, pacifique écrit à l'organisation NDI que le disparu a été retrouvé et qu'il y a besoin de le mettre à l'abri à l'étranger</p> <p>Interprétation:</p> <p>Jacques Bigirimana est un personnage dont la longévité politique tient à des actions de secours à une dictature en perte de vitesse. Il ne veut pas que les exécutions et les disparitions forcées soient portées à la connaissance de l'opinion nationale et internationale. Pacifique Nininahazwe dont la</p>
--	--	--	---	--

			<p>campagne Ndondeza publie des dossiers dont la cohérence interne et formelle crée du vertige chez les bourreaux et ses amis fait trop mal. Par "le spectacle de la souffrance ou de la mort infligées (...), le meurtre délibéré d'innocents", pour reprendre les mots de Patrice Gueniffey (Politique de la Terreur), la dictature de Nkurunziza a fini par empêtrer tous les démocrates dans l'inaction, chacun ayant été renvoyé à sa "panique personnelle."</p> <p>Les défenseurs des droits de l'homme qui ont pris le chemin de l'exil n'ont cessé d'être inventifs pour prouver aux dirigeants criminels l'inéluctabilité de leur chute. La perspective sombre pousse des</p>
--	--	--	--

			<p>orateurs mal inspirés à mal mener leur action de gardiens d'une révolution qui laisse apparaître des fissures difficiles à colmater. Jacques Bigirimana manque un seul exemple pour corroborer sa démonstration. La ministre de la justice, qui s'exprimera dans la suite de ce rapport sur le sujet, parle elle aussi devant les députés, de fausses disparitions mais demande au moins à voir les identifications précises.</p> <p>Les familles qui manquent les leurs à l'appel, sont tuées deux fois, par la disparition des leurs et par des propos choquants comme ceux de Jacques Bigirimana. Les familles savent très bien pourtant que les leurs finissent au fond des rivières dans des sacs pleins de pierres</p>
--	--	--	---

				<p>pour que les vagues ne remettent pas les cadavres à la surface. Elles sont parties pour un éternel deuil et une douleur indicible permanente. La justice n'étant pas rendue, une telle situation fera le lit d'autres drames. Les gestionnaires du pouvoir actuel qui vivent intensément le présent manquent de réflexe d'anticipation. Ils oublient que le mal finit par rattraper celui qui l'a commis. On n'est jamais assez fort pour s'imposer sur le temps.</p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : RTNB et REMA

Date de diffusion : le 23 juin 2017

Heure de diffusion : 19 h ; 20h

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : journaux et programmes

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Willy Nyamitwe, conseiller principal en communication du Président de la République	Auditeurs	Sinzi ko mwakwirikiye ivyavuzwe bitari bike, uburundi bwaravugishije inguvu nyinshi, igihe bavuga ngo bagira bazane inteko mvamahanga, twavuze duti, uwuzodusotora, uwuzokwinjira atahawe uruhusha azobona ko abarundi barya bakaravye. Iryo vyose ni ibintu bigaragaza ko n'abo banyamahanga hageze ahantu bakabona ko uburundi atari igiti umuntu wese yopfa kurira. Ngira murakwirikirana, mukumva ko n'abahora bavuga ayamuhe ubu batanguye guhesha. Bababaza	Je ne sais pas si vous avez suivi tout ce qui a été dit, le Burundi s'est exprimé avec vigueur, quand il a été question d'envoyer des forces étrangères, on a dit que si quelqu'un va nous provoquer en entrant au pays sans autorisation, il comprendra à ses dépens que les burundais ne sont pas des malpropres. Tout cela montre que les étrangers ont compris à un certain moment que le Burundi n'est pas un arbre que n'importe qui peut grimper en toute impunité. J'espère que vous suivez et comprenez que même ceux qui s'exprimaient avec

			<p>ikibazo ku Burundi bakavuga ko ataco bishura. ubwambere bavuga ngo hariho imirongo ntarengwa, ubu ati ekaa, ntimumbaze ikabazo ca harya.</p>	<p>arrogance sur le Burundi ont commencé à avoir de la réserve. Quand on leur pose une question sur le Burundi, ils disent qu'ils ne répondent pas. Avant, ils disaient qu'il y a des lignes infranchissables, aujourd'hui ils disent, non ne nous posez pas une question en rapport avec la situation de là bas.</p> <p>Interprétation: Le Conseiller principal en communication du Chef de l'Etat burundais, Willy Nyamitwe, est quasiment dans une séance de mise en confiance des militants du CNDD-FDD en tentant d'amoinrir l'opinion générale interne au Burundi qui pense que le Rwanda a des moyens militaires pour s'imposer sur le Burundi. Pour cela, il faut donc transformer la réserve diplomatique du président rwandais, puisqu'il s'agit de lui même si Nyamitwe ne le nomme pas ouvertement, en un repli face à la force constatée et vantée du</p>
--	--	--	---	---

				<p>Burundi. La guerre de communication étant importante dans les conflits, Willy Nyamitwe ne s'empêche pas de créer chez les militaires burundais et les Imbonerakure à éventuellement enrôler, une psychologie d'intrépides combattants. Il a agi pour cela en chef de guerre.</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : REMA FM et Radio Nationale

Date de diffusion : le 23 juin 2017

Heure de diffusion : 19h et 20h

Titre de l'émission/édition : Akabirya et journaux

Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et Interpretation possible
Willy Nyamitwe, conseiller principal en communication du Président de la République	Auditeurs	-Uwitwa Louis Michel, umwansi w'uburundi, umwansi w'uburundi wambere yitwa Louis Michel (insistance), ubu ibintu araye abonye, n'inama ntiyarindiriye ko ihera, yaciye asohoka aranyika. Aho mu vya ACP-Union européenne bari bazanye uruntu ngo ni résolution harimwo ibintu vy'agacanutwe, na za MAPROBU, yaragarukanye na za MAPROBU, ngo hategerezwa kuza inteko. Ni ukuri abaserukiye Uburundi barahabereye intwari, harageze aho bashwana...gushika aho abanyafrika bavuga bati eka,	-Celui qu'on appelle Louis Michel, l'ennemi du Burundi, le pire ennemi du Burundi qui s'appelle Louis Michel (insistance), ce qu'il vient de voir et de vivre, il n'a même pas attendu la fin de la réunion, il est sorti de la salle et a disparu. Pendant la rencontre UE-ACP de Malte, on allait faire prendre une grave décision sur le Burundi, une résolution qui réintroduit les forces de l'Union africaine, la MAPROBU, Louis Michel tenait à ce qu'on envoie la MAPROBU. Honnêtement ceux qui ont représenté le Burundi se sont montrés braves, ils en sont arrivés à hausser le ton...jusqu'à ce que les africains disent non, ce

		<p>urya muntu aragayana, urya mukoloni aragayana...bati iki kintu ntitugitora...abazungu baratukura, bati dutegerezwa kugitora. Bakubiswe impaga, baratsindwa, baramaramara(amashi). Ubu rero ngo bagiye kwipanga bakigarukane mu kw'icumi. Sans effet...</p> <p>Mu majambo make, urabona ko ibijanye n'agateka ka zina muntu bariko babitwara mu vya politike, kuko bagomba kugira ico bagomba gushikako cane cane guseniyura igihugu c'uburundi. Ariko tugumye turi umwe, tugumye dushize hamwe, ni ukuri igihugu c'uburundi ntikizomera nka libiya, igihugu c'uburundi ntikizosenyuka nka Irak, igihugu c"uburundi ntikizoba ubunywenywe nk'uko bariko bagirira Syria, igihugu c'uburundi kizoguma cihagazeko (amashi).</p>	<p>monsieur est arrogant, ce colon est arrogant...nous n'allons pas voter cette résolution...les blancs ont rougi et disaient qu'on doit voter la résolution. Ils ont été littéralement vaincus, ils ont été couverts de honte (applaudissements dans la salle). Il paraît qu'ils sont repartis se réorganiser pour réintroduire la résolution en octobre. Sans effet...</p> <p>En peu de mots, on voit que l'on est en train de politiser la question des droits de l'homme parce qu'ils veulent surtout détruire le Burundi. Mais si nous restons unis comme un seul homme, si nous restons soudés, c'est vrai le Burundi ne subira pas le sort de la Libye, le Burundi ne s'écroulera pas comme l'Irak, le Burundi ne va s'émietter comme on est en train de l'imposer en Syrie, le Burundi restera debout face aux ennemis (beaucoup d'applaudissements).</p> <p>Interprétation: La haine contre les Belges est sans équivoque et s'exprime à travers la</p>
--	--	--	--

		<p>ridiculisation et la disqualification d'une personnalité comme Louis Michel, une figure qui représente en fait tout un peuple. Willy Nyamitwe qui s'exprime après la rencontre ACP-UE à Malte, est d'un triomphalisme qui ne recherche plus aucun compromis avec la Belgique et l'Union européenne. La victoire du Burundi sur le Blanc et les Belges exprimée sous de forts applaudissements de participants semble oublier que les frustrations de partenaires aussi importants que la Belgique et l'Union européenne peut porter préjudice aux intérêts vitaux des burundais. Car ces partenaires ont continué à aider le commun des mortels comme peuvent le témoigner les chiffres issus des communiqués de l'Union européenne.</p> <p>Jouer sur le sentiment nationaliste protecteur de l'intégrité territoriale que Nyamitwe veut mobilisateur par l'évocation de tristes situations libyenne, irakienne et syrienne ne</p>
--	--	---

			<p>peut pas mettre le Burundi et surtout le régime de Nkurunziza à l'abri. Le danger est interne et non externe. Il faut une thérapie de responsabilité chez les leaders politiques burundais qui, dans leur ensemble, doivent à la suite d'Aimé Césaire se dire: "Je ne me dérobe point." Face évidemment aux vrais défis de bonne gouvernance politique et économique. Le reste, c'est de la démagogie meurtrière.</p>
--	--	--	--

Nom de l'organe : Radio Nationale et REMA

Date de diffusion : le 23 juin 2017

Heure de diffusion : soir

Titre de l'émission/édition : journaux et programmes

Titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et interprétation possible
Willy Nyamitwe, conseiller principal en communication du Président de la République	Auditeurs de ces radios	Hariho umunya cameroun yavuze ingene ama ONGS akora, yongera ashigikirwa n'umunya amerika, professeur, amazina ntayo nibuka...berekana neza ko mu kwononera umutekano wa afrika baca kuri ayo mashirahamwe. Arya mwumva ngo n'ama ongs ico aba aje gukora muri ivyo bihugu, urabona ko ngo yitwa ama organisations non gouvernementales ariko bagahabwa amafaranga na leta...ukumwa ngo iyi ni organisation finlandaise, iyindi ngo ni organisation suisse...amaleta amwe amwe yaramaze gutahura ko ugomvye kuja mu bihugu bimwe bimwe uca mw'ayo ma ongs. None wokwitwa organisation non	Il y a un camerounais qui a fait l'analyse du travail des ONGs , il a été soutenu par un américain, un professeur, je ne me rappelle pas de leurs noms...et a montré que pour perturber la sécurité des pays africains on passe par ces ONGs. Ce que viennent faire ces ONGs dans ces pays, elles s'appellent des organisations non gouvernementales mais reçoivent des fonds des Etats...celle-ci s'appelle une ONG finlandaise, une autre suisse...certains gouvernements ont compris que pour pénétrer certains pays on doit passer par ces ONGs. Peut-on

		<p>gouvernementale ukoresha des fonds gouvernementaux? Uba uri non gouvernemental gute? Bakabaha amafaranga ngo baze kwonona umutekano w'ibihugu bimwe bimwe. Simvuze ngo ni yose, ariko menshi akora gurtyo. Rero no mw'ayo mashirahamwe dufise y'abarundi, hariho ababaye ibikoresho... ninaco gituma amashirahamwe ubona aronse agashimwe, ngo uno munsu ni Maggy, ngo ejo ni Petero Karaveri, hirya y'ejo akaba uwundi, na Teddy, (intwengo y'agahemo), na Teddy Mazina baramuha, avuye kwinywera akamogi aca aja gutora nawe nyene aga prix. Ivyo ni uko baba barabakoresheje, bagira bati kugira twerekane ko ari kirumara, baca baja barabaha aga prix...Ni ababa babaye ibikoresho vyo kwononera igihugu cabo...</p>	<p>t'appeler organisation non gouvernementale et utiliser des fonds gouvernementaux? Comment tu serais non gouvernemental? On leur donne des fonds pour perturber la sécurité de certains pays. Je ne dis pas que ce sont toutes les ONGs mais beaucoup d'entre elles fonctionnent suivant ce schéma. C'est pour cela que même au sein des ONGs burundaises, des gens ont été instrumentalisés. ..pour cela des ONGs ont donné des prix, aujourd'hui c'est Maggy, demain c'est Pierre Claver, après-demain c'est un autre, même Teddy (rire moqueur), même Teddy Mazina on lui donne, quand il vient de prendre son chanvre, il va lui aussi prendre un prix. C'est qu'ils ont été instrumentalisés et pour montrer qu'ils ont de la valeur il faut leur donner un prix...ce sont ceux qui ont été des instruments de perturbation de leur pays...</p>
--	--	--	--

			<p>Interprétation:</p> <p>La rhétorique polémique du gouvernement sur les ONGs reste une stratégie de combat contre les activistes burundais de la société civile qui ont pris position contre le troisième mandat de Pierre Nkurunziza. La volonté de détruire l'image de ces activistes dans l'opinion burundaise va jusqu'à leur dresser un portrait sombre qui les montre notamment comme des gens drogués. Le langage est provocateur et il est caractéristique d'acteurs qui s'opposent à un ordre à renverser. De plus, en tournant au ridicule les prix donnés aux activistes burundais qui ont fermement affiché leurs désaccords avec le gouvernement du CNDD-FDD, Willy Nyamitwe se montre jaloux de cette valorisation.</p>
--	--	--	--

Nom de l'organe : Radio Nationale

Date de diffusion : le 29 juin 2017

Heure de diffusion : toute la journée (en direct à l'assemblée nationale)

Titre de l'émission/édition : journée et soir

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Gélase Ndabirabe, député	Auditeurs	-Biravugwa ko abakoloni baza mu gihugu cacu abihebeye Imana aribo baza imbere gutegura imitima y'abenegihugu...Ariko, ubwami bw'ububiligi bwo bwari burajwe ishingira no gufukama mu nda igihugu cacu, kugirango gisahure ubutunzi bwaco, na cane cane ubutunzi buru mu gataka k'uburundi mbere no mu gihugu kibanyi ca congo. Abarundi barishwe ata camira, abatishwe barangazwa amakungu arorera, abandi nabo bacirwa imanza za ngondagonde. Hari n'abandi	Traduction: On dit que quand les colonisateurs sont venus au pays, les prêtres ont déblayé le terrain pour préparer les cœurs des burundais...Mais le royaume de Belgique, lui, avait comme premier souci de dominer le pays, pour piller ses richesses surtout les richesses du sous-sol burundais et du Congo voisin. Des burundais ont été tués sans que personne ne leur vienne au secours, ceux qui n'ont pas été tués ont fui le pays sous le regard passif de la communauté

			<p>batari bake bazimiriye mu mabohero, mu gihe abandi isinzi basahurwa ivyabo imbonanya nk'amatongo yabo, abakenyezi babo, n'ibindi...Nimba iyo mvo yo gusahura Uburundi ari yo ituma Ububiligi bubandanya amarementanya kugira igihugu cacu came mu ntambara, ubu ntihageze ko abarundi twereka abo babiligi ko twikukiye kandi tubikwiye?</p>	<p>internationale, d'autres ont été victimes de procès injustes. D'autres encore ont disparu dans les prisons au moment où bon nombre d'autres burundais ont vu leurs biens volés, par exemple les lopins de terre, leurs femmes...Si c'est cet objectif de pillage qui fait le lit des combines orchestrées par la Belgique afin que le Burundi reste dans d'interminables guerres, n'est-il pas grand temps qu'on montre à ces belges que nous avons acquis notre indépendance et que nous étions mûrs pour nous affranchir de la tutelle?</p> <p>Interprétation: Le député Gélase Ndabirabe qui est le porte-parole de la Commission politique à l'Assemblée nationale du Burundi, reste un fervent défenseur de la souveraineté du Burundi. Sa manière de communiquer constitue la vitrine d'une institution qui, par</p>
--	--	--	---	--

				<p>son prestige, devrait pourtant se caractériser par la tranquillité. Face à quatre ministres, le contrôle de l'action gouvernementale paraît se diriger vers la quête de la rupture avec des partenaires, surtout avec la Belgique, qu'on affuble de tous les défauts. Fuite de responsabilité évidemment. Les acteurs du drame burundais actuels sont identifiables parmi les gestionnaires actuels du pays. Faire le contrôle de l'action gouvernementale en passant à côté de cette réalité, c'est se mettre de l'autre côté de la logique. Il s'agit d'un coup d'accélérateur donné à une machine meurtrière qui impose à la tête du Burundi des dirigeants qui tiennent opiniâtrement à rester indéfiniment au pouvoir. Pour le philosophe Dieth Alexis, un entêtement du genre cherche sa légitimité et ses motivations</p>
--	--	--	--	---

				<p>"dans la noblesse des causes universelles telles que la résistance contre le néocolonialisme, la défense de la souveraineté nationale, le nationalisme..."Quand dans un pays, toutes les institutions regardent dans la même direction, la porte est ouverte à l'enlèvement. C'est déjà le cas pour le Burundi.</p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : Radio Nationale, Nderagakura, REMA

Date de diffusion : le 29 juin 2017

Heure de diffusion : toute la journée, soirée

Titre de l'émission/édition : En direct, journaux et programmes

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Aimée Laurentine Kanyana, ministre justice	Auditeurs	-Iyo umuntu ariko arakwagiriza turazi mu mategeko ingene bigenda. Ntuzohaguruka ngo umuntu yaranyurujwe, Mariya yaranyurujwe uzi ko ba Mariya ari imiliyoni...utavuze neza uti Mariya ni mwene naka, avuka ku musozi naka...bica biba irementanya...Ama dossiers menshi bavuga hariya i Genève, menshi nta identification batanga...Kugira ico kinyoma gikubirwe ahabona...turabahaye ukwezi uwufise ingorane wese, afise identification complète	Traduction: -Quand quelqu'un est en train de te charger, on sait comment ça se passe dans les juridictions. Tu ne va pas te lever pour dire que une personne a été kidnappée, que Marie a été kidnappée alors que tu sais qu'il y a des millions de Marie...si tu ne précise pas bien ses parents, sa colline natale...cela devient une histoire inventée...Beaucoup de dossiers dont il est question à Genève n'ont pas d'éléments d'identification...Pour couper court avec ce mensonge, nous

			<p>y'umuntu nayizane, passé ce délai...dufata ko ibimaze kuvugwa gushika uno muni tubiclassa sans suite...</p>	<p>donnons un mois pour que celui qui a une identification complète d'un disparu dépose le dossier dans les juridictions, passé ce mois, nous classerons sans suite tous les dossiers de disparus qui alimentent jusqu'ici l'opinion...</p> <p>Interprétation: Si on analyse bien les propos de la ministre de la justice, il est clair qu'aucune information judiciaire sur les disparitions forcées n'a été jusqu'ici ouverte. Le réflexe pour elle, c'est de nier l'existence du phénomène alors que des rapports détaillés sur de nombreux cas et l'identité des auteurs de ces disparitions ont été donnés et publiés par de nombreuses organisations des droits de l'homme. Des actes immondes sont commis et couverts par les juridictions nationales qui sont chapeautées par la même ministre. Stratège, elle donne un mois aux familles</p>
--	--	--	--	--

				<p>des disparus pour qu'elles apportent les preuves irréfutables des cas. En fait, si les membres de ces familles se manifestent, elles risquent de subir le sort des leurs pour que l'affaire soit définitivement close, "classée sans suite" comme elle le dit.</p> <p>Le mal burundais est d'avoir fait de la justice burundaise l'un des piliers de la quadrilogie qui couvre des crimes rapprochant le pouvoir des états totalitaires. L'instauration d'un système totalitaire suppose en effet, à en croire Cyril Torquinio, "l'élimination de toutes les institutions susceptibles d'entraver sa dynamique d'emprise sur la société. Abolition du pluralisme politique et destruction de l'opposition, (...) embrigadement de la jeunesse..."</p> <p>Le prix reçu des mains du chef de l'Etat lors de la célébration de</p>
--	--	--	--	--

				<p>l'indépendance du Burundi, le 1er juillet, est une prime à l'inertie du système judiciaire burundais qui laisse aux bourreaux la liberté de commettre plus d'actes monstrueux encore.</p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : RTNB, Nderagakura, Isanganiro, REMA FM

Date de diffusion : 30 juin 2017

Heure de diffusion : soir

Titre de l'émission/édition : journaux et programmes

Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
Pierre Nkurunziza, Président de la République	Auditeurs	Turibukije Abarundi n'amakungu iyo ava akagera ko uburundi ari igihugu c'abarundi, gitwarirwa mu burundi kandi kigatwarwa n'abitorewe n'abarundi. Nimuze twese Uburundi bwacu tubuture amaboko, umutima n'ubuzima, kandi twame twambaza Imana yabuduhaye ngo ibudutungire. Abarundi ni tureme kandi dutekane. Turagabishije ko abazita mu vy'uburundi mu kutuburabuza mu bumwe, mu mutekano Imana yaduhaye, mu ntahe yo kwikukira, bagiye	Traduction: Nous rappelons aux burundais et à la communauté internationale entière, que le Burundi est un pays qui appartient aux burundais, dirigé à partir du Burundi par des gens élus par les burundais. Dévouons-nous tous au pays en lui prêtant nos bras pour le développer, en l'aimant avec tout notre cœur, en étant prêt à se sacrifier pour lui, en priant toujours Dieu qui nous l'a donné pour qu'il le préserve de tout mal. Burundais, soyons calmes et tranquilles. Nous mettons en

		<p>guhura n'Imana. Ni bateshwe bate, nibave i buzimu baje i buntu, atari aho naho, bazobirwamwo mbere, bibahitane.</p>	<p>garde ceux qui s'ingéreront dans les affaires du Burundi en perturbant notre unité, dans la sécurité donnée par Dieu, dans l'indépendance du Burundi, ils vont bientôt recevoir le châtement de Dieu, qu'ils cessent leurs machinations, qu'ils changent, si ce n'est pas le cas, ils y perdront la vie.</p> <p>Interprétation:</p> <p>Le Chef de l'Etat Pierre Nkurunziza laisse apparaître, des éléments de l'absolutisme de son pouvoir. Sur le plan interne, il s'offre en protecteur des burundais sur qui il prend de l'ascendance.</p> <p>Pour défier le monde extérieur, il prescrit aux burundais des attitudes pouvant aller jusqu'au sacrifice. Il nous plonge en pleine mythification de la mort des héros révolutionnaires. Il prévoit la mort aux détracteurs du Burundi. Pousser les burundais au sacrifice alors que le président a une sécurité que les burundais connaissent, c'est ne pas se</p>
--	--	--	---

			<p>différencier d'autres dictateurs en termes d'éléments caractéristiques. "L'histoire nous montre souvent, explique le philosophe Alexis Dieth, que le dictateur qui donne la mort aux autres comme punition suprême et dispense l'insécurité et la violence, se met toujours en situation d'exception. Il tient à la vie et la sécurité et il craint la mort...Il aime, par dessus tout, la vie matérielle et ses plaisirs sensibles sont pour lui un absolu."</p>
--	--	--	--